

Bernard SELLIER

Travail au noir

Court Métrage

Scénario (Continuité dialoguée)

et

Synopsis

PERSONNAGES

Sylvain Delaunay
Martial Clément
Floriane Benjamin
Raymond
Sébastien Duroc

Scénario (Continuité dialoguée)

SEQUENCE 1

1.1 : UN APPARTEMENT. SALLE DE BAINS INTERIEUR – JOUR

Une salle de bains. Un homme jeune (Sylvain Delaunay), grand, bien bâti, est en train de finir son rasage. Il examine avec soin son visage dans la glace, passant le doigt à divers endroits pour sentir si un poil dépasse. Pendant qu'il opère, un poste de radio invisible diffuse les informations.

(VOIX OFF RADIO)

Un préavis de grève a été lancé par plusieurs syndicats de cheminots pour jeudi prochain. Il faut donc s'attendre à de sérieuses perturbations dans la région Ile de France... Le procès de Ronald Esteban, surnommé « Le kamikaze », soupçonné de trois assassinats, commence aujourd'hui au Palais de Justice de Bordeaux. Toujours dans le domaine judiciaire, nous vous rappelons que, à la surprise générale, Martin Delaunay...

A ce nom, Sylvain lève la tête, suspend son activité, écoute attentivement.

(VOIX OFF RADIO)

...a été remis en liberté hier soir, à la suite d'un non-lieu dans l'affaire du blanchiment d'argent pour lequel il était jugé depuis deux semaines... Et maintenant, Juliette vous présente la météo...

Sylvain fait un mouvement de tête et se remet à sa toilette.

(VOIX OFF RADIO)

Des conditions anti-cycloniques sur la moitié ouest de la France...

1.2 : UN APPARTEMENT. SALON INTERIEUR – JOUR

Sylvain, rasé de frais, revêtu d'une sorte de tenue comme en portaient les Mousquetaires, se tient devant une glace qui le découvre en PA. Il lève de façon ample et auguste son bras droit et commence à déclamer de façon passionnelle mais non emphatique. On devine tout de suite un grand acteur, sobre et juste.

SYLVAIN (en fait VOIX OFF)

*« Pour toi, ma bien-aimée, Princesse aux cheveux d'or,
Rayonnant dans tes yeux la clarté des soleils,
Je me ferais corsaire ou bien conquistador,
Inlassable quêteur de diamants, de merveilles,
Si ton cœur palpitant, l'espace d'un éclair,
Oubliant l'infamie d'un geste téméraire,
Adressait à mon âme aride, inconsolable,
Un mot compatissant, une parole affable !
Je m'incline à genoux devant ta Majesté,
Mon front voile sa honte, enfoui dans la poussière, »*

Le téléphone sonne. Sylvain sursaute, arrête les mouvements de sa bouche, tandis que la cassette continue quelques secondes à diffuser le texte.

(VOIX OFF)

« *Ma vie est un désert que seule ta bonté...* »

Il s'approche d'une table, saisit une télécommande, stoppe le défilement de la bande et décroche le téléphone.

SYLVAIN (d'un ton un peu agacé)

Ah, c'est toi !... Oui, c'est ce matin, à onze heures... Bien sûr ! Je répète depuis quatre jours... Mais oui, tout se passera bien... Tu t'inquiètes toujours... Non, non... Bon, d'accord. Mais je t'assure que c'est inutile. Je suis certain d'être pris.... C'est ça... Au revoir, maman.

Sylvain pose le combiné, pousse un gros soupir, regarde sa montre, a un rictus d'agacement.

SYLVAIN

Merde ! Déjà...

Il se dirige vers un porte manteau, prend un imperméable et l'enfile au-dessus de son accoutrement. Il sort.

SEQUENCE 2

L'ENTREE ARTISTES D'UN THEATRE.

EXTERIEUR – JOUR

Une demi-douzaine de journalistes attendent en discutant vaguement. Une voiture arrive, s'arrête. Ils se précipitent. Un homme (Martial Clément) en descend avec difficulté. Il a des gestes d'agacement.

LES JOURNALISTES (Tous en même temps)

Monsieur Clément... Votre nouveau spectacle... Avez-vous déjà choisi les interprètes ?... Que pensez-vous de Floriane Benjamin pour le rôle principal ? Est-il vrai qu'un différend vous oppose à Yvon Attel ? On vous dit fatigué...

Martial fait un geste péremptoire pour que les journalistes se taisent.

MARTIAL CLEMENT

C'est vrai, je suis fatigué d'entendre toujours les mêmes sornettes ! Je l'avoue ! Non, je ne suis pas au bout du rouleau, comme l'a dit un de vos confrères. Non, je n'ai pas encore choisi mes interprètes. Je suis là ce matin justement pour une nouvelle audition. Vous me connaissez. Ce n'est pas sans raison que l'on m'a surnommé « l'emmerdeur » ou « l'incorruptible » ! Je peux en tout cas vous donner un scoop...

Tous les visages se tendent. Les micros se rapprochent encore plus du visage de Martial.

MARTIAL CLEMENT (en détachant bien les mots)

Le rôle de la Reine sera tenu par... une femme et celui de son soupirant... par un homme !

Martial s'engouffre dans le théâtre tandis qu'un brouhaha accompagne sa disparition.

SEQUENCE 3

UNE SCENE DE THEATRE

INTERIEUR – JOUR

Une jeune femme (Floriane) est en scène, habillée richement comme une Reine. Elle est assise sur un trône, le visage impassible.

FLORIANE (d'une voix triste mais à la colère contenue)

*« Un nouveau jour s'enfuit, emportant dans sa flamme,
L'espérance de voir, apeuré, pantelant,
Cet insolent coquin, cet ignoble manant,
Qui, sans la moindre honte, à tous les vents proclame,
Son pitoyable amour pour ma noble personne !
La nuit, dans son manteau lugubre et maléfique,
Apporte un rêve doux, aux couleurs angéliques :
Que pour le faquin l'heure du châtement sonne ! »*

Trois coups sont frappés.

FLORIANE (d'une voix forte)

« Entre ! »

Un serviteur apparaît, humble et timide. Il s'avance et se tient debout à quelques mètres, attendant le bon vouloir de la Souveraine.

FLORIANE (sèchement)

« Pourquoi viens-tu troubler mon repos vespéral ? »

LE SERVITEUR (d'une voix tremblante)

*« Que votre Majesté veuille me pardonner...
La nouvelle ne peut que vous rasséréner ! »*

FLORIANE (se lève d'un coup)

« Tu veux dire ? Il est là ? »

LE SERVITEUR

« C'est lui, le Caporal.. »

FLORIANE

Fais le entrer céans, sans perdre une seconde !

Le serviteur sort et quelques secondes après, apparaît un jeune homme (Raymond) manifestement mal à l'aise. Il jette des regards inquiets à droite et à gauche. Floriane s'est rassise.

FLORIANE (toujours impériale)

*« Enfin voici le lâche, le butor immonde !
A mes pieds, chien galeux, rampe devant ma gloire !
Demain verra la fin de ta piteuse histoire... »*

RAYMOND (d'un ton monocorde)

*« Pour toi, ma bien-aimée, Princesse aux cheveux d'or,
Rayonnant dans tes yeux la clarté des soleils,
Je me ferais corsaire ou bien conquistador,
Inlassable quêteur de diamants, de merveilles,
Si ton cœur palpitant, l'espace d'un éclair,
Oubliant l'infamie d'un geste téméraire,
Adressait à mon âme aride, inconsolable,
Un mot compatissant, une parole affable ! »*

MARTIAL CLEMENT (VOIX OFF)

C'est quoi ce bordel ?

GP sur Martial Clement, assis au premier rang des sièges, à côté d'un homme d'une cinquantaine d'années (Sébastien Duroc).

MARTIAL CLEMENT (furieux, s'adressant à Raymond)

Tu t'appelles comment ?

RAYMOND (de plus en plus timide)

Raymond.

Martial se tourne vers Sébastien.

MARTIAL (d'une voix plus basse et d'un air méprisant)

On peut encore s'appeler Raymond ? Au vingt et unième siècle ?

SEBASTIEN (rit)

La preuve !

MARTIAL

Bon, euh... Raymond... Trouve-toi un professeur quelque part, et inscris-toi pour une dizaine d'années... Ou alors, essaie de trouver une pièce dans laquelle tu as seulement une porte à ouvrir... D'accord ?

Raymond baisse la tête et disparaît.

MARTIAL

Nom de Dieu ! Mais on va en passer combien, comme ça ?

SEBASTIEN

Tu n'en as encore entendu que trois !

MARTIAL

Tu es sûr ? J'ai l'impression d'en avoir subi cinquante ! Bon, le suivant, c'est qui ?

Sébastien consulte un feuillet et coche une ligne.

SEBASTIEN

Sylvain Delaunay.

MARTIAL

Ah oui, celui qui t'a été recommandé ?

SEBASTIEN (un peu mal à l'aise)

Oui. Tu vas voir, il paraît qu'il est formidable. Une présence... Un ton...

MARTIAL

Ah, parce que c'est encore des on-dit ! Tu ne l'as jamais vu ?

SEBASTIEN

Euh, non, pas encore...

Martial pousse un grand soupir.

Si vous êtes un réalisateur ou un producteur intéressé par l'adaptation, merci de me contacter pour l'envoi du texte intégral.

giridhar@free.fr

Copyright © Bernard Sellier
Imprimé le 19 Janvier 2006
06600 ANTIBES